De Fil en Livre

Le textile dans les collections de la Médiathèque de Tourcoing

(Photographie : Médiathèque municipale de Tourcoing)

Exposition, Galerie Nadar
Médiathèque André-Malraux
1er août - 28 septembre 2013

Tourcoing
La Créative

HELIO

Renseignements :
Médiathèque municipale
26 rue Famelart
Tél : 03.59.63.42.50
mediatheque@ville-tourcoing.fr
www.tourcoing.fr/mediatheque
Réseau des médiathèques de Tourcoing

Tourcoing ville textile

« Le textile, les textiles, c'est la vie… C'est la passion de nos vies ».
Lucien DEVEAUX, Président de l'Union des Industries Textiles (UIT) 2008.

Né d'un besoin vital de protéger le corps humain, le textile a accompagné et façonné l'évolution de l'humanité. D'activité artisanale, il est devenu l'un des fleurons de l'industrie mondiale. Tourcoing a été l'un des acteurs de cette fascinante histoire et son riche passé textile s'exprime sous de multiples facettes : témoignages humains, présence de bâtiments industriels dont certains réhabilités, architecture urbaine caractéristique… Tout naturellement, le textile figure en bonne place dans les collections de la Médiathèque municipale, sous forme de livres, cartes postales, photos, gravures et livres d'artistes. La Médiathèque se devait de rassembler, documenter et faire connaître ce patrimoine qui retrace une épopée industrielle hors du commun, en évoquant l'histoire des techniques, des usines et des hommes qui en ont été le moteur, ainsi que l'activité artistique qui s'en est inspirée.

« De fil en livre », les images se succèdent et se croisent comme autant de motifs imaginaires tout au long du temps. En ouverture, cette gravure qui représente une scène de la Franche foire en 1491. Elle a été réalisée au 19e siècle, en couleur, à la manière des images d'Epinal, par un artiste anonyme, et tout ou presque y est imaginaire et anachronique. Mais elle constitue un des rares documents qui montrent le point de départ de l'aventure du textile à Tourcoing.
Filons ensuite jusqu'au 18e siècle, dans les ateliers des tisserands décrits par les planches de l'Encyclopédie dirigée par Diderot et d'Alembert. Ces gravures représentent une activité encore artisanale, pratiquée dans des ateliers. Réalisées d'après nature, les planches décrivent de façon précise, les outils et les métiers à tisser. Le tisserand, le cardeur ou le fileur pourraient être tourquennois… et il est facile d'imaginer qu'à Tourcoing on assistait à de telles scènes, le textile devenant à cette époque la première activité des habitants de la cité.
La brouette aux longs manches employée par les ouvriers du textile pour transporter la laine fait également partie de la légende. Elle apparaît dans ces petits almanachs satiriques signés François Decottignies alias Brûle Maison, édités dès 1787. Le chansonnier lillois n'a de cesse de provoquer les habitants de Tourcoing, les présentant comme de grossiers paysans, incultes et bêtes. Ses pasquilles témoignent de l'animosité générée par la concurrence économique qui oppose les deux villes. Mais un siècle plus tard la brouette prendra sa revanche lorsque le poète patoisant Watteeuw la choisit comme titre de sa revue. L'objet deviendra le symbole de la cité et son plus célèbre chantre sera surnommé « le Broutteux ».
A l'arrivée de la Révolution industrielle, l'activité textile tourquennoise explose. Un véritable « Age d'or » s'instaure, concrétisé en 1906 par l'organisation d'une grande exposition internationale. A cette occasion, photographies et cartes postales se multiplient et forgent la légende. En voyant ces pavillons à l'architecture baroque, il est difficile de croire aujourd'hui qu'une véritable ville à la gloire de l'industrie textile a occupé les rives du canal !
Enfin, les collections de livres d'artistes contemporains conservées dans les magasins de la Médiathèque, recèlent des trésors qui font eux aussi la part belle au textile : que ce soit le travail sur le fil de Martine Bergoin, les peintures de François Poitou qui met en lumière l'ancienne usine de la Tossée, les collages inspirés des tissus, dentelles et tapisseries de la plasticienne Sarah Wiame ou encore les sérigraphies d'Adeline Meilliez qui se joue des objets et des codes.
Aujourd'hui de nouvelles images tendent à prouver que la renaissance du textile n'est plus une utopie : un titre dans un journal local, « Chez nous, le textile réinvente son avenir » (Nord-Eclair, 16 janvier 2013), le vaisseau futuriste du CETI, Centre Européen des Textiles Innovants, qui prend son envol à l'ombre de l'ancienne usine de la Tossée, ou encore des visiteurs qui se pressent à l'entrée de l'exposition Futurotextiles. Quelque soit le destin de cette industrie, le textile restera au cœur de chaque Tourquennois car il a fondé l'identité, la prospérité et la culture de la ville et de ses habitants.

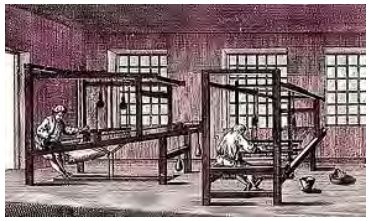
Pour mémoire, au fil du temps

D'après Alain LOTTIN, Histoire de Tourcoing, éditions des Beffrois, 1984.

A Tourcoing, l'aventure du textile a réellement commencé à la fin du 15e siècle. Auparavant, la ville approvisionne Lille en draps écrus et exporte déjà ses draps par Bruges jusqu'en Russie. Mais lorsque Maximilien d'Autriche décide de créer une foire à Tourcoing en 1491, la Franche foire, l'activité connaît un essor sans précédent. Chaque année, durant trois jours, une zone franche est instituée qui attire les marchands de toutes origines. Pari réussi dès 1495 : « la foire de Tourcoing devint un satellite du grand commerce de transit anversois » (Alain Lottin). Dès lors la population du bourg et la production de draperie se développent conjointement. Même si les historiens admettent la rareté des sources, Tourcoing devient un bourg « industriel » si important et prospère qu'il est qualifié de « ville » dans certains documents. Dans la première moitié du 16e siècle, on estime la population entre 6 et 7000 âmes. Les Tourquennois ont un rôle bien précis : peigner la laine, la filer et alimenter les tisserands lillois en fils de laine qu'ils vendent sur les marchés de Lille. La vente sur d'autres marchés ou le tissage leur sont interdits.

Après une période tumultueuse marquée par des troubles politiques et religieux, l'activité tourquennoise stagne, mais la rivalité entre Lille et Tourcoing rebondit lorsque la paix revient au 17e siècle, Tourcoing souhaitant s'affranchir de la tutelle lilloise. En 1693, Tourcoing compte environ 500 métiers à tisser. Pour peigner la laine, on utilise quelque 6000 livres de beurre par semaine, il faut donc en importer ! Peignage, filature, tissage occupent autour de 4000 personnes. On exporte des fils de laine vers Paris, Amiens, Lyon, tandis que les étoffes (essentiellement des bourats en soie de Bologne et laine de Hollande et des damas en laine du pays) prennent la direction de la Hollande, des Pays-Bas espagnols et de l'Italie. Le travail de la laine se réalise essentiellement à domicile.

Le Siècle des lumières voit le développement technologique s'affirmer et apparaître un nouveau cadre de travail, l'atelier de manufactures rurales, qui reste cependant encore artisanal. Le textile devient la première activité des habitants de Tourcoing, axée sur le peignage de la laine qui est achetée en Hollande.



A la même époque, l'antagonisme entre les marchands-fabricants tourquennois et lillois se poursuit jusqu'à ce que Louis XV libéralise l'activité permettant de filer toutes espèces de matières et de fabriquer toutes espèces d'étoffes (en 1762). Cette liberté est renforcée en 1777 et 1779 par des arrêtés autorisant le choix du nombre de métiers possédés et de leurs dimensions.

En cette fin de siècle, l'innovation continue puisque les marchands tourquennois se lancent dans l'aventure du coton introduit à Tourcoing en 1789, alors que le commerce lainier entre en récession. A l'arrivée des balles importées de Naples, du Moyen Orient ou d'Amérique, et achetées au port du Havre, les ouvrières appelées éplucheuses mélangent d'abord le contenu pour donner une fibre homogène qui sera battue pour en éliminer les impuretés. Le coton est ensuite cardé à la main. Le fileur et le rattacheur (jeune enfant qui renoue les fils cassés grâce à l'agilité de ses petites mains) font subir au fil une torsion pour obtenir une mèche. Les femmes dévident ensuite la fibre, faisant un écheveau qui sera revendu.

Le travail du coton exigeant beaucoup de main d'œuvre, les filateurs tourquennois voient vite l'intérêt d'utiliser la mule-jenny, une machine à filer mécaniquement, inventée en 1779 par le britannique Samuel Crompton et introduite en France en fraude en 1804. La mécanisation réduit la main d'œuvre, puisqu'une machine remplace cinq fileurs. En 1793 le fabricant J.-B. Destombes est le premier à demander à installer dans le couvent des Ursulines ses métiers à filer le coton. Puis le filateur Desurmont emploie des métiers mécaniques, dans l'ancien cloître du couvent des Récollets, rue de Courtrai. La mécanisation entraîne également la concentration des ouvriers dans le même atelier. Le contrôle de la qualité des produits et celui des ouvriers sont ainsi facilités. Dans les ateliers installés dans les rues populaires, on compte trente à quarante ouvriers, embauchés en fonction des commandes. Mais l'industrie textile tourquennoise reste sensible aux crises politiques car elle est essentiellement exportatrice et dépend de l'étranger pour l'achat de ses matières premières.

En 1780, 8000 personnes vivent du textile à Tourcoing, soit les trois quarts de la population, à domicile ou dans des ateliers. Les femmes représentent 36% de la main d'œuvre avec une spécialisation dans la filature et la couture. 51% des adolescents travaillent dans le textile. Les salaires sont bas, payés au rendement, pour des journées de travail de dix à douze heures. Les accidents de travail sont nombreux.

Après 1800 le déclin des ventes des produits tourquennois, les crises économiques et l'essor de la mécanisation créent du chômage.
Dans la première moitié du siècle, les crises économiques succèdent aux périodes de prospérité et l'expansion économique et démographique de la ville est essentiellement due à l'industrie textile. Le peignage des laines reste l'activité principale mais d'autres apparaissent : la fabrication de tapis et la teinturerie par exemple. Progressivement la production passe du domicile à l'atelier et l'industrialisation s'installe avec la machine à vapeur. Les cheminées s'élèvent alors sur les filatures créant un paysage bien particulier. Cependant le problème de l'eau qui doit alimenter ces machines reste entier car les puits sont insuffisants. Ce problème est résolu en 1863 quand les eaux de la Lys sont détournées et viennent alimenter les machines à vapeur tourquennoises et roubaisiennes.

Tourcoing à cette époque vit sous le règne des notables qui détiennent le pouvoir économique, financier, politique, religieux et culturel. La croissance démographique est importante, la vie associative connaît un essor important, les fêtes et les distractions populaires se multiplient.

En 1850 la machine à vapeur est reine dans la ville, la mécanisation s'étend, de grandes entreprises se constituent et modernisent leur équipement industriel, la démographie explose (de 27 000 habitants en 1851, dont près de 7000 belges, à 80 000 en 1901). Le négoce tourquennois importe désormais ses laines directement des pays producteurs, assurant dans des conditions les meilleures l'alimentation des peignages, des filatures et des tissages. Les comptoirs tourquennois s'installent en Amérique du sud, en Australie, en Nouvelle Zélande ou en Afrique du sud et en Patagonie. L'exposition internationale qui s'installe en 1906 sur les berges du canal consacre la puissance industrielle et commerciale de la ville, qui devient un des principaux pôles de la fabrication lainière en France.

Au 20e siècle, la grande crise économique de 1930, les conflits mondiaux et enfin la crise

économique des années 70 à laquelle s'ajoute la concurrence des pays en développement secouent durement l'industrie textile. A partir de 1980, la désindustrialisation provoque la fermeture de presque toutes les usines de la ville et plonge la population dans le désarroi. Les grands empires familiaux s'étiolent, les vastes bâtiments laissent la place aux friches industrielles.

Aujourd'hui la filière textile se relève d'une crise longue et coûteuse en emplois. Le Nord-Pas-de-Calais devient en 2008 le second pôle de France dans le domaine du textile et emploie à cette date plus de 30 000 salariés dans 1250 entreprises (D'après les chiffres de l'Union des industries textiles). Outre les métiers traditionnels qui ont survécu grâce à leur spécialisation ou à la modernisation des outils, ce sont les textiles de la maison et les textiles innovants à usage technique qui portent désormais le secteur. A Tourcoing, cette renaissance est symbolisée en 2012 par l'ouverture du CETI (Centre européen des textiles innovants) dans le quartier de l'Union.

Galerie photos

Prise de vue et tirage : Jean-Pierre SALOMON et Michel SZAWROWSKI, Association HELIO

Les origines

1- La Franche foire à Tourcoing

« Cette représentation de Tourcoing au moment de la Franche-Foire est des plus fantaisiste. Elle est plutôt celle d'une grande ville flamande que ce qu'était notre bourg en 1491. De même, des dames en hennin sont improbables sur le site de notre grand marché aux draps. Un bas-relief en bronze doré représentant la même scène orne la cheminée monumentale de la Salle des Délibérations de la Chambre de Commerce de Tourcoing. Elle est l'œuvre du sculpteur lillois Hippolyte Lefebvre (1863-1935), Grand prix de Rome en 1893. Il en fera une réduction pour des plaquettes, bronze ou argentée, offertes par la Chambre. Une matrice en creux sera faite aussi pour orner en relief les couvertures des publications de cette même Chambre (1911). Un diorama avec des personnages habillés va être réalisé pour l'Exposition Universelle à Paris en 1900. Présenté ensuite dans le Musée des Tissus installé dans les locaux de la Chambre, Place Roussel, ce diorama est aujourd'hui fort détérioré. Cette image coloriée est d'un auteur inconnu. Elle sera copiée pour un vitrail destiné à la Maison Odoux par le Maître-verrier Surty vers 1947 (collection particulière). » *(Extrait des Chroniques tourquennoises tome 6 : Tourcoing au temps de la Toison d'or, autour de la Franche-foire de 1491.)*

2- La brouette : frontispice de la Deuxième « Etrennes tourquennoises et lilloises… » Lille : Vanackere, 1878. 7e éd. revue et corrigée. *Référence BM Tourcoing : LM 3 COT*

« On dit que c'est Pascal qui inventa la brouette. Les gens du Nord n'en croient rien : pour eux, ce sont les Tourquennois. Cet humble moyen de transport a servi pendant des siècles à véhiculer les pièces d'étoffe que ces actifs paysans tissaient chez eux entre deux traites de leurs vaches. La brouette est le symbole de l'esprit si particulier de cette ville que l'industrialisation a fait grandir trop vite. » (*Extrait de « Tourcoing et son Broutteux » par Fernand Carton sur Alexandrines.fr)*

La Brouette tourquennoise symbolise la ville presqu'autant que son blason et est restée pendant longtemps l'instrument indispensable du textile tourquennois. Allongée et sans ridelles, la brouette était utilisée par les fileurs pour "quérir" leur laine et par les tisserands pour transporter leur fil. Elle est également utilisée pour la livraison des tissus. Le lillois Brûle-Maison s'est beaucoup moqué de la Brouette des Tourquennois dans ses écrits, mais Jules Watteeuw lui a répondu un siècle plus tard en adoptant le titre de « La brouette » pour son journal et en prenant le surnom du "Broutteux". Il a également remplit sa brouette de joyeusetés et de chansons qui ont fait les beaux jours de Tourcoing !

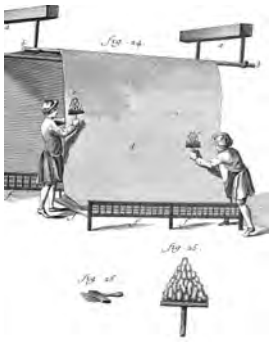
L'exemplaire présenté sur cette photo contient les dix recueils d'Etrennes de Brûle-Maison et a appartenu à Jules Van den Driessche, spécialiste de l'histoire locale, d'après la marque d'appartenance de 1926.

Les « Etrennes tourquennoises »

Elles sont attribuées au chansonnier lillois François Cottignies, surnommé Brûle-Maison. Ces petits almanachs et recueils de chansons en patois, parfois illustrés, se font l'écho de la vie lilloise et raillent les habitants de Tourcoing, rivale économique de Lille, à la fin du 18e siècle. Publiés en 10 recueils différents, ils connaissent un franc succès puisque leur parution se poursuit tout au long du 19e siècle.

Au 18e siècle, le textile d'après les planches de « L'Encyclopédie » de Diderot et d'Alembert

3- Le cardeur. *Référence BM Tourcoing : 18-R-F°-103*



Son travail consiste à peigner la laine ou le coton. Pour cela il utilisait autrefois une machine garnie de chardons (d'où le terme de cardeur). A Rome, on a même utilisé des piquants de hérissons ! Par la suite, les cardeurs se servent de machines munies de pointes métalliques recourbées. En général on parle de cardage pour les fibres courtes et de peignages pour les fibres longues.

La chaine de la laine à Tourcoing au 18ème siècle

Chaque peigneur produit jusqu'à 21 kg de laine peignée par semaine, sur onze mois par an. Il achète lui-même ses outils à Tournai : deux longs peignes à double ou triple rangée de broches de fer de trente-deux à trente-sept cm de hauteur. Une fois la laine peignée, elle est dégraissée au savon et mise à sécher. La fibre de laine est remise au négociant qui paie l'ouvrier, puis est ensuite confiée aux fileuses. La filature est manuelle, au rouet. Elle constitue souvent un travail d'appoint pour les femmes et les journaliers. Le fil est confié à un tisserand qui possède la charpente d'un métier à tisser. La toile terminée passe alors entre les mains du teinturier. Les teintureries sont de vastes ateliers en pleine ville où des ouvriers ourdisseurs éliminent les défauts du drap avant de le teindre avec des colorants. Le négociant récupère le produit fini et peut procéder à sa vente.

4- Le lavage de la laine. *Référence BM Tourcoing : 18-R-F°-103*

Cette planche montre le lavage de la laine dans une cuve. Elle doit ensuite être « dessuintée » (c'est-à-dire qu'on en enlève le suint, la graisse qui imprègne les poils) dans une solution alcaline ou savonneuse. Au milieu deux ouvriers agitent la laine : c'est le pilotage. Enfin elle est étendue pour le séchage ou étendage (en bas).

5- Fil, rouet… *Référence BM Tourcoing : 18-R-F°-104*

Quatre femmes sont au travail. La première file au fuseau (fig. 1), la seconde au rouet (fig. 2), la troisième fait un écheveau (fig. 3) et la quatrième met en pelote l'écheveau du fil qui est placé sur la tournette (fig. 4). En bas, deux sortes de quenouilles (fig. 5) et deux fuseaux (fig. 6 et 7).

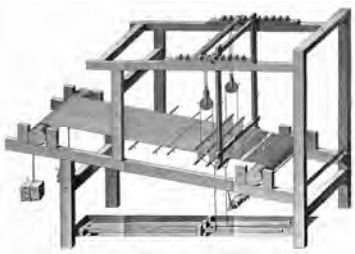
6- Le filage. *Référence BM Tourcoing : 18-R-F°-104*

Un ouvrier fait tourner le rouet pour retordre le fil. Près de lui une femme confectionne une bobine composée de deux fils. On voit en bas le rouet de l'ouvrier sous deux angles différents.

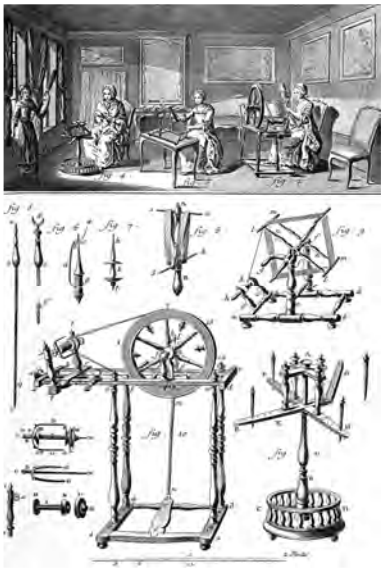
7- L'atelier du tisserand. *Référence BM Tourcoing : 18-R-F°-111*

Cette planche est la première qui traite du travail du tisserand. On y voit l'atelier du tisserand et les ouvriers qui manœuvrent les « métiers à toile »

8- Métier à faire la toile. *Référence BM Tourcoing : 18-R-F°-111*



Vue d'ensemble en perspective d'un métier. Admirablement reproduit, il permet de bien distinguer ses divers éléments : piliers (A, F), sommiers (H, M), supports à crémaillère (K), contrepoids (Q), rouleau (V) et enfin navette (T)



(Photographie n°5)

Les planches de l'Encyclopédie

Le « Recueil des planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques avec leur explication » édité pour la première fois en 1762, est une œuvre presque indépendante de « L'Encyclopédie » de Diderot et d'Alembert dont les sept premiers volumes sont déjà publiés à la parution des planches. Une partie des dessins est faite d'après nature, une autre est reprise de l'Encyclopédie de l'anglais Chambers (éditée en 1728) ou d'ouvrages de la Bibliothèque du roi. Mais le travail de correction et d'adaptation aux textes de près de 900 planches revient au physicien mathématicien et peintre Louis-Jacques Goussier.

Malgré le plan incertain et l'inadaptation parfois du dessin au texte, l'ouvrage est bien la mise en pratique de la philosophie éditoriale de Diderot et d'Alembert : la théorie est confiée à un praticien, arts libéraux et arts mécaniques sont traités à égalité, la clarté du style et la précision sont indispensables à toute bonne vulgarisation, enfin les figures tiennent une place primordiale dans l'œuvre. Pour Diderot et Goussier, comme pour tous les Encyclopédistes, l'univers est un grand livre ouvert, entièrement déchiffrable. « L'Encyclopédie » prétend être l'instrument qui permet de comprendre entièrement ce monde : une extraordinaire utopie et, selon Roland Barthes, un empire véritablement poétique qui laisse transparaître l'envers des choses.

Au 19e siècle, du tisserand à l'ouvrier

9- Fileur de laine cardée (CP 1464)

Après avoir été lavées et triées, les laines destinées aux filatures sont divisées en deux catégories : les laines à peigne produisant des fibres longues et résistantes et les laines à carde produisant des fils courts et moins robustes. On obtient ainsi des fils peignés qu'on emploie pour les tissus fins et rasés et des fils cardés avec lesquels on produit les tissus poilus (velours, flanelle…).

Le travail en usine (d'après l'article de Jacques Ameye « La Vocation textile de Tourcoing » in : « Tourcoing et le Pays de Ferrain » n°28, p. 11)

La mécanisation de la filature a fait disparaître le travail à domicile. Les ouvriers sont rassemblés dans des locaux plus ou moins vastes où ils passent entre 13 et 15 heures par jour, six jours par semaine (avant 1848). De fortes contraintes sont à respecter : horaires, discipline, respect des règlements rédigés par le patron… Si l'industrialisation a aggravé la dépendance des ouvriers, elle a aussi détérioré leurs conditions de vie : médiocrité des salaires, absence de toute protection sociale. Les premières courées apparaissent vers 1816, elles sont souvent insalubres. En mai 1847 Tourcoing connaît de véritables émeutes de la faim qui se traduisent par des pillages de fermes ou de commerces. L'image la plus douloureuse de la révolution industrielle est sans doute celle du travail des enfants, premières victimes des accidents du travail. La main d'œuvre enfantine est concentrée dans les filatures et représente 10 % de cette main d'œuvre en 1843.

10- Le bobinage et l'ourdissage à l'usine Duvillier-Motte fils (CP 1465)

Une des plus anciennes firmes de Tourcoing, fondée en 1826 par Louis Duvillier. L'usine Duvillier-Motte est la première de la ville à employer des métiers automates (self-acting) pour filer le coton. Depuis sa fondation, l'entreprise suit toutes les transformations qui perfectionnent la filature et en 1914, ses machines sont des plus modernes. L'usine est détruite lors de la 1ère Guerre mondiale. En 1920, complètement reconstitué et réparé, le matériel comprend 45 000 broches à filer et 22 000 broches de retorderie (opération par laquelle on retord le fil) ; l'usine emploie plus de 400 ouvriers.

11- Le tisserand de draperie (CP 2296)

Au temps de Gustave Dron, Tourcoing a terminé la mécanisation de son industrie textile et est équipée pour soutenir la concurrence étrangère. Le peignage de la laine et la fabrique de tapis-moquettes sont les deux spécialités tourquennoises. En 1900, la ville compte 11 peignages de laine, 29 filatures de laine peignée ou cardée, 15 filatures de coton. L'apogée de l'industrie textile se situe en 1906 où on retrouve en ville jusqu'à 625 machines à peigner et 741 métiers à tisser le tapis. On importe de la laine d'Amérique du Sud et d'Australie (150 000 tonnes de laine brute en 1906). Derrière les machines, des hommes, des femmes et des enfants travaillent dur et vivent dans une grande précarité. Les ouvriers débarquant chaque jour de Belgique renforcent la main d'œuvre indispensable au succès de cette industrie.

12- Sorties d'usine. In : Etablissement François Masurel Frères. [Ca 1930 ?]. *Référence BM Tourcoing : BR L/3 613*

La sortie d'usine constituait un véritable événement à Tourcoing : dans le film de José Alvarez et Gilbert Perlein « Tourcoing cœur de laine » (1980, production CAC L'Espierre), un des anciens ouvriers indique que les heures de sorties étaient décalées pour éviter les flux humains trop importants. Extraites d'une brochure publicitaire publiée vers 1925 sur les usines François Masurel frères, ces photographies qui saisissent la sortie des usines de la rue de Wailly et de la rue de Paris en donnent la mesure. En effet, l'entreprise emploie 14000 personnes en 1920. On apprend également que l'Etablissement FMF se prévaut d'œuvres sociales : en 1892 est créée une société de bienfaisance qui fait profiter les employés d'indemnités journalières en cas de maladie, de primes pour les mariages et naissances, d'assurances-vie…

Les usines et la production

13- La bénédiction des eaux de la Lys sur la Grand'Place de Tourcoing (1863) : gravure de Boldoduc

Au cours du 19e siècle, l'absence d'eau manque de compromettre la prospérité de l'industrie textile tourquennoise et roubaisienne. A Tourcoing, les fossés du Château du Bailly n'y suffisent plus. Après plusieurs essais, de longues recherches, et trois ans de travaux, on réussit à amener les eaux de la Lys nécessaires aux machines à vapeur, par détournement et refoulement par conduites ascensionnelles. De grandes cérémonies qui coïncidaient avec la fête de l'Empereur sont organisées en 1863 pour célébrer l'inauguration et la distribution des eaux de la Lys.

14- Le conditionnement (CP 2007)

Situé Place Sébastopol, le Conditionnement ou Condition publique est chargé de contrôler la qualité des matières premières textiles, en particulier de relever le degré d'humidité de la laine, avant leur transfert dans les usines. Créé par décret impérial du 11 février 1863, le premier établissement est situé rue Desurmont avant d'être transféré en 1891 à l'entrée de la rue de Roubaix, à proximité de la gare, construite peu avant, où les matières premières arrivent. Tout comme le commerce textile dont il est l'instrument indispensable, le Conditionnement connaît un essor rapide, puisque, d'après l'historien local Jacques Ameye, le mouvement des marchandises traitées a été multiplié par six en 40 ans entre 1873 et 1913. Il a compté jusqu'à 200 employés. En 1913, le Conditionnement de Tourcoing traite 52 millions de kilos de laines, cotons et déchets textiles.

15- Les Etablissements François Masurel Frères. Vue générale des usines de Fourmies, Caudebec-les-Elbeuf et Tourcoing, vers 1925. In : Etablissement François Masurel Frères. [Ca 1930 ?]. *Référence BM Tourcoing : BR L/3 613*

Fondé en 1851 par François Masurel-Pollet rue de Wailly à Tourcoing, l'établissement prend rapidement de l'extension et est confié aux fils du fondateur. Dès 1884 une grande filature est édifiée dans le quartier des Francs, puis en 1890 une teinturerie. Peu après une seconde filature est mise en activité à Fourmies. Si la 1ere guerre mondiale marque un arrêt total des activités des usines, une troisième filature est installée en zone non occupée à Caudebec-les-Elbeuf à laquelle s'ajoute une retorderie. A partir de 1919, les usines tourquennoises reprennent leur activité. D'autres établissements complètent l'ensemble Masurel : une retorderie, une centrale électrique. L'affaire s'étend jusqu'à installer une filiale à Woonsocket aux Etats-Unis. Des transformations et des aménagements sont régulièrement réalisés dans les usines pour améliorer les conditions de travail et améliorer le rendement et la rentabilité. En 1949, l'ensemble couvre 14 hectares et occupe 5000 ouvriers. En 1950, la laine nécessaire à l'approvisionnement annuel des usines représente la tonte de 3 500 000 moutons.

16- Manufacture de tapis de MM Requillart, Roussel et Chocqueel à Tourcoing et Aubusson : établissement de Tourcoing, vu de la cour du collège.
In : Les Grandes usines : études industrielles en France et à l'étranger / Julien TURGAN. Volume 3. Paris : Michel Lévy frères, 1874. Référence BM Tourcoing : M 1153

En 1874, Julien Turgan, médecin et journaliste scientifique, fait paraître une étude industrielle qui présente 183 usines ou fabriques le plus souvent françaises particulièrement remarquables à ses yeux. Il en étudie l'architecture, les machines, les parcours de fabrication, le travail des ouvriers, en y ajoutant de larges illustrations. Dans cette fresque de l'industrie française sous le Second empire figure l'usine de tapis dirigée par Requillart, Roussel et Choqueel, qui comprend les manufactures de Tourcoing et d'Aubusson. La firme tourquennoise fondée sous la Restauration avait d'ailleurs déjà fait la une de la presse en 1867 lors de la visite dans le Nord de Napoléon III. Selon Turgan, elle est « la plus considérable en France », en tout cas la plus importante sur le territoire de Tourcoing et à la pointe du progrès. Il décrit quatre vastes corps de bâtiments qui abritent des magasins où l'on entrepose la laine achetée à Manchester en provenance des Indes ou d'Australie, une peignerie et une filature, une carderie et une teinturerie à main et mécanique. La spécialité de la manufacture est la fabrication de jaspés, de tapis dits écossais et surtout de moquettes. Turgan vante la modernité des métiers, en particulier le métier Sharp que l'usine de Tourcoing est la seule à utiliser en France. « Nous avons pu voir à Tourcoing plus de cent métiers tissant la moquette française la plus riche et la plus épaisse », déclare-t-il, séduit. La production de la manufacture est vendue à Tourcoing ou dans les halls d'exposition ouverts à Lille et à Paris. Elle bénéficie d'une réputation mondiale puisqu'elle exporte sa production en Europe et jusqu'en Amérique du Nord. Peu de renseignements sont donnés sur les ouvriers : l'ouvrage nous apprend seulement qu'ils sont 7 à 800 à travailler dans cette fabrique modèle.

17- Jules Desurmont et Fils, filature de laines peignées

In : « Le monde illustré ». La reconstitution des régions dévastées, tome neuvième, Roubaix-Tourcoing, 1918-1923. Paris, 1923. Numéro daté du 5 mars 1923. Référence BM Tourcoing : LM 3 MON

JULES DESURMONT et Fils. — Filature de laines peignées

à Tourcoing (Nord)

DESTRUCTIONS

Triage, Cardage, Filature, Retorderie, Teinturerie

RECONSTITUTIONS

RÉQUISITIONS

La filature Jules Desurmont et fils est construite en 1896 dans le quartier des Francs. Des agrandissements successifs ont lieu en 1902 et 1907, notamment sur l'emplacement de la rue de l'Epinette qui est repoussée jusqu'à la voie de chemin de fer. En 1911, sur les plans de l'architecte Georges Forest, est construit un nouveau bâtiment de filature auquel est accolée une tour polychrome portant la date et le monogramme JDF. Une nouvelle extension atteint la rue d'Elbeuf en 1929. La société Jules Desurmont et fils réalise alors, outre la filature de laine, la confection d'articles de bonneterie tels que chaussettes, chandails, maillots de bain, etc. L'empire Desurmont se compose d'un triage, d'un cardage, d'une filature, d'une retorderie et d'une teinturerie, enfin d'une fabrique de bonneterie. Une autre filature Desurmont est située à Wattrelos.

A sa création, la filature de Tourcoing actionne 13 500 broches à retordre pour une production annuelle de 60 0000 kg. A la veille de la Première Guerre mondiale, le matériel de la filature se compose de 40 000 broches de renvideurs et continus à filer, celui de la retorderie est de 14 000 broches de moulineuses. La surface globale est de 40 000 m² de surface bâtie pour la filature et 30 000 m2 pour la bonneterie.

L'entreprise emploie 2650 ouvriers en 1914.

« Le Monde illustré » fait l'état des lieux des destructions et réquisitions que la fabrique a subies lors des quatre années de guerre. Il est à noter que dès octobre 1919, la partie filature a retrouvé l'entièreté de son matériel et fonctionne à nouveau à son maximum de rendement. Il faudra attendre 1922 pour que la bonneterie soit en état complet de marche.

18- Annonce publicitaire de la firme A. Thibeau et Cie

In : « Le Nord-Textile », 15 janvier 1949. Référence BM Tourcoing : PM 26

30e Année - N° 1114 — Périodicité bimensuelle — 15 Janvier 1949

Le Nord Textile

Informations Techniques des Industriels & Commerçants Textiles du Nord de la France

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION INDUSTRIELLE & COMMERCIALE DE ROUBAIX-TOURCOING & DU COMITÉ CENTRAL DE LA LAINE

NOTRE PUBLICITÉ TOUCHE TOUS LES TEXTILES

A. THIBEAU & Cie
191, Rue des Cinq-Voies - TOURCOING (France)

Matériel de Lavage
Cardage, Peignage, Filature
pour laine peignée, laine cardée — déchets laine et coton et textiles artificiels

— Ouvreuses —
— Loups-Cardes —
— Laveuses —
— Séchoirs —
Lisseuses et Gills
Assortiments de cardes
Métiers à filer le cardé

Ste Ame HARDING-COCKER
11 & 13, Rue de Jemmapes — LILLE
PEIGNES ET POINTES POUR PEIGNAGES ET FILATURES
de laine, coton, soie, ramie et tous textiles. Hérissons pour laine peignée. Barrettes de gill-box. Platines de ramas. Garniture d'effilocheuses laine et métal. Pointes d'acier rondes et plates

NOUS N'ACCEPTONS QUE LES ANNONCES DE QUALITÉ

La revue « Le Nord-Textile », bulletin bimensuel de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing, publie régulièrement, à coté des articles portant sur l'actualité de l'industrie textile, des annonces publicitaires vantant les mérites des fabricants de machine, des savonneries et autres entreprises qui travaillaient pour la filière textile. C'est le cas des établissements Thibeau à Tourcoing, fondés en 1896 sous le nom de Francin. Dans la région, ils sont l'un des premiers ateliers de fabrication de matériel de préparation de la laine peignée et cardée, produisant des batteuses à laine, des cardes ou des séchoirs. L'entreprise fonde sa prospérité et sa notoriété nationale et internationale sur l'innovation, comme en témoigne le système de séchoir à compartiment qu'elle met au point et qui révolutionne le séchage de la laine avant cardage.

19- Rhodamine, impression sur laine et papier
In : Traité de la teinture et de l'impression des matières colorantes artificielles / Jos. Depierre. Paris : Béranger, 1900-1901. 5 vol.
Référence BM Tourcoing : 19-R-4°-762-766

Véritable encyclopédie de la teinture, cette suite en 5 volumes a été réalisée par un ingénieur-chimiste alsacien et s'attache à réunir les nouveautés qui sont apparues à la fin du 19e siècle en matières colorantes et en applications diverses. A cet effet, les fabricants ont fourni échantillons et renseignements de toute nature. Le dernier volume par exemple compte jusqu'à 400 échantillons.

20 Echantillons de fibres et de tissus
In : « L'Industrie textile ». Supplément du 10 septembre 1889 : Des Etablissements A. Poirrier et G. Dalsace, 105 rue Lafayette à Paris
Référence BM Tourcoing : PP 140

Les échantillons peuvent également paraître dans des revues vendues sur abonnement comme dans la revue « L'Industrie textile ».

21- Page de titre de la revue « L'Industrie textile », 1889
Numéro 9, du 10 septembre 1889
Référence BM Tourcoing : PP 140

Créée en 1883, cette revue mensuelle du Moniteur de la filature, du tissage, de la teinture, des apprêts et des industries qui s'y rattachent, constitue une mine d'informations sur les matières premières, la filature, le tissage (procédés, patrons), le blanchiment, la teinture, l'impression…, Dans ses chroniques, la géopolitique, les sciences économiques et sociales, la législation du travail sont abordés. Enfin des renseignements statistiques et commerciaux sur l'industrie textile mondiale sont donnés. « *L'Industrie textile* » a paru jusqu'en 2012 et est restée le magazine technique et économique de référence de la filière textile. La Médiathèque en conserve les collections anciennes de 1889 à 1963, puis la partie moderne de 1982 jusqu'à 2012.

22- Violet
In : Colorants à mordant imprimés sur tissus de coton
Frankfurt a. Main : I G Farbenindustrie Aktiengesellschaft, s.d.
Référence BM Tourcoing : 20-R-4°-122

Dès le 19ème siècle, les industriels réalisent des cahiers d'échantillons qui leur servent de catalogues et attestent de leur savoir-faire technique et artistique, à destination des ateliers de confection.
La puissante société allemande IG Farbenindustrie (ce qui signifie en français industrie des couleurs) présente ici son carnet d'échantillons.

Fondée en 1925, cette firme spécialiste des produits chimiques et du raffinage devient un véritable empire industriel avant la Seconde guerre mondiale. Elle met au point différents procédés industriels qui conduisent à de nouveaux produits comme les textiles synthétiques. En 1938, 54 % de ses ventes de colorants sont réalisées à l'exportation. La société soutient le régime nazi poursuivant une stratégie qui vise à dominer le marché mondial de la chimie des colorants. Après Guerre, elle est démantelée en 1952 et donne naissance à 12 sociétés dont Agfa, BASF et Bayer.
Le processus de teinture présentée dans ce cahier (colorant à mordant) consiste à utiliser un sel métallique qui fixe le colorant sur la fibre.
« Les colorants à mordant présentant encore aujourd'hui un grand intérêt pour l'impression, notamment pour tissus d'ameublement, nous avons confectionné cette carte d'échantillons dans laquelle nous illustrons les principales marques de ce groupe » (préface du carnet d'échantillons).

L'apogée du textile : exposition internationale de 1906

Zoom sur...

La fête !

Gustave Dron est l'instigateur de l'exposition internationale des industries textiles qui marquera pour longtemps l'esprit de ses concitoyens, d'autant plus qu'elle se veut la vitrine des œuvres sociales de ce maire particulièrement attaché à lutter contre la misère sociale. Elle se double d'une kermesse permanente dotée d'attractions appréciées du public populaire. Installée aux abords du canal, dans le quartier du Flocon, l'exposition ouvre en mai 1906 et se poursuit jusqu'en octobre. Cette grande fête « réconciliatrice » après les combats politiques et les luttes religieuses de 1904 et 1905, marque le point d'orgue de la prospérité de la ville, signe pour Tourcoing d'un véritable « âge d'or » souvent décrit par les historiens locaux.

23- Panorama de l'exposition de Tourcoing 1906 (CP 2335)

« Cette manifestation qui réunira les différentes branches de nos centres producteurs de fils et de tissus, se complète par un programme approprié aux nécessités économiques et industrielles de nos contrées. (…) Mais nous ne pouvions pas oublier ce qui doit être la parure morale de cette exposition, l'économie sociale et ses institutions bienfaisantes, l'hygiène sociale et ses lois sanitaires ». Gustave Dron, le 8 avril 1905.

24- Vue d'ensemble des pavillons (CP 2388)

« Dans cette ville de travail intense, où patrons et ouvriers sont à la besogne du matin au soir, où les plaisirs sont rares ; dans cette ville essentiellement calme où l'on entend que le bruit des métiers et le ronflement des machines, le Maire, M. Gustave Dron, résolut d'affirmer, de son côté, la puissance industrielle de Tourcoing et l'étonnante vitalité de la région ». Bulletin officiel du Comité français des expositions à l'étranger et réunion des jurys et Comité des expositions universelles, décembre 1906.

25- Le Président de la République se promenant dans l'exposition (CP 121)

« Monsieur Fallières a bien voulu consentir à présider à l'inauguration de l'Exposition de Tourcoing. (…) Il a fallu, pour le décider, toute la ténacité, les démarches pressantes et réitérées de M. Dron ». Georges Robert dans L'Avenir de Roubaix-Tourcoing du 3 juin 1906.
Cette visite est d'autant plus mémorable qu'elle constitue le premier voyage officiel du Président de la République Armand Fallières, élu peu de temps auparavant. Le 5 juin 1906, accompagné de plusieurs ministres dont Georges Clemenceau, le Président arrive en train et débute une visite qui le mènera de l'Hôtel de ville à l'Hôpital civil où Gustave Dron ne manque pas de détailler devant lui les différentes actions menées en faveur des mères, des malades et convalescents. Puis le cortège se rend à l'Exposition où Armand Fallières s'attarde plus spécialement devant le stand des couturiers parisiens et des fourreurs. Enfin, il assiste à la 32e fête fédérale de gymnastique avant de terminer la journée par un dernier banquet à la Mairie où il remet au Maire la médaille d'or de l'assistance publique. (D'après un récit-montage d'Alain Lecompte).

26- Carte programme (CP 2331)

Pour réaliser l'affiche de l'Exposition, un concours est officiellement lancé. Douze dessins sont examinés par le jury. Un seul est retenu mais tous les projets font l'objet d'une carte postale colorée par R. Coste-Pizot. Cette publication a permis de conserver le souvenir de tous ces travaux sur lesquels l'influence de l'affichiste Mucha est frappante. Par leur graphisme et leurs couleurs, ils témoignent de la mode art nouveau qui fait les beaux jours de la Belle Epoque.
D'autres cartes postales de l'Exposition ont été publiées qui rencontrent un grand succès, comme le rappelle ce savoureux texte publicitaire signé Jules Watteeuw : « Tch qui veut avoir des belles cartes postales avenc l'portrait du président et des vues d'Tourco et d'l'Expo, qui vinche à l'librairie du Broutteux, 39 rue Saint-Jacques. Y poudra aussi tcheusir des tchanchons et des gargousettes pou li rinconter pindant les jours de fête ».

27- Palais des industries textiles (CP 1268)

Le palais des industries textiles est l'un des bâtiments les plus imposants de l'Exposition.

Il s'apparente à un décor de théâtre comme en témoigne la décoration de sa façade, de style Louis XVI, surchargée de guirlandes et écussons fleuronnés, surmontée d'un imposant dôme qui couronne une entrée formée d'un porche en plein cintre. A l'intérieur le stuc et autres splendeurs éphémères triomphent. A gauche de l'entrée, une salle d'honneur veut rappeler les salons de Versailles, et à droite, une exposition de mobilier d'art, de bronzes et de céramiques occupe l'espace. Puis vient le hall des industries textiles où le fonctionnement des métiers est exposé : secteur des fils et tissus, des tapis, section spéciale Belgique et Turquie, secteur du luxe parisien, stands réservés aux installations sanitaires et à l'hygiène sociale se succèdent. (D'après la description d'un visiteur).

<u>A lire sur ce thème</u> :

Guide de l'exposition internationale des industries textiles, Tourcoing, 1906. Le Bigot, 1906. Référence BM Tourcoing : LM 3 GUI. (A consulter sur place, salle d'étude, Médiathèque André-Malraux)

Les Pages du Broutteux du Journal Nord Eclair, n°6 0, 72, 73. (A consulter sur place, salle d'étude, Médiathèque André-Malraux)

Tourcoing 1906, l'âge d'or. Frère, 1986. (Chroniques tourquennoises ; 3). Référence BM Tourcoing: 944.281 TOU (Médiathèques André-Malraux, du Blanc-Seau et de la Bourgogne)

Le déclin : autopsie d'une fabrique

28 - Autopsie d'une fabrique : texte accompagnant les photographies de Lionel Montagne et Jean-Pierre Salomon

En 1984, au cœur de Tourcoing, l'usine Flipo est condamnée. L'équipe des photographes d'HELIO est appelée à assister à l'exécution. Simple reportage à l'origine, cette chronique devient un voyage où chacun entame une course contre la mort. Chaque image est la dernière image volée aux destructeurs. Tout se dérobe à l'objectif qui se hâte de cueillir un fantôme qui fuit, un souvenir qui s'efface, un fantasme qui refuse de mourir. Avec ces images s'ouvre un champ métaphorique sur la destinée des hommes et des sociétés. La désindustrialisation appelle le témoignage comme un cri exprime la souffrance. La photographie fixe les agonies, consciente de son impuissance, mais refuse de se taire face à des mutations qui incitent à de nouveaux « J'accuse ».

29 - Autopsie d'une fabrique 1

30 - Autopsie d'une fabrique 2

31 - Autopsie d'une fabrique 3

32 - Autopsie d'une fabrique 4

33 - Autopsie d'une fabrique 5

34 - Autopsie d'une fabrique 6

35 - Autopsie d'une fabrique 7

36 - Autopsie d'une fabrique 8

37 - Autopsie d'une fabrique 9

"Voile n°2"
Photographie Jean Pierre SALOMON

(La suite de l'exposition, qui reproduit des photographies prises par Lionel Montagne dans l'usine Emile Hié à Bailleul, est à voir à l'entresol de la Galerie Nadar)

Le textile réinventé

38- Alternance 2
Œuvre de Martine *Bergoin. - Hyères (83400) :* Bergoin, *1994. - [40] p. : ill. ; 12 cm.*
Contient 7 tableaux de fibre de verre ou fil de coton blanc et rouge, dans un emboîtage toilé rouge.
Exemplaire signé et numéroté 1/10
Référence BM Tourcoing : 21-R-12°-12

Peintre, graveur, sculpteur, Martine Bergoin accomplit depuis plusieurs années une œuvre singulière dans son atelier varois, où elle crée des architectures filiformes et minimales et fait de ses livres d'artistes les lieux privilégiés de ses recherches esthétiques et théoriques. Son œuvre se situe sur un tracé elliptique : « abolir l'encombrement des choses » compte parmi les objectifs atteints et toujours à poursuivre. C'est pourquoi, Alternance 2, comme la plupart de ses livres, est sans texte. Martine Bergoin est captivée

par les infinies modulations du trait dans l'espace. Le trait en diagonale, à l'instar d'un filament est le fil conducteur du livre. Simple tracé par un fil de coton, la page symbolise une troisième dimension. Elle emploie de préférence la fibre de verre pour ses qualités alliant la souplesse et la rigidité. Du livre agencé en carré et du jeu de lignes parallèles naît la suggestion d'un glissement, d'un déplacement dans l'espace, d'un flottement dans le vide, hors de la pesanteur, pour atteindre un sentiment poétique de l'espace qui fait place à un rituel de lecture elliptique, minimaliste, « le vide étant un élément dynamique, un espace de silence pour une respiration du trait ». Un livre zen, à méditer.
Sources : « Martine Bergoin », article de M.-P. Peronnet i*n : Art et métiers du livre, n*°198, *j*uillet- août 1996.
«Trait, espace, vide : la trilogie gravée de Martine Bergoin », article de François Lenell in : Art et Métiers du livre, n°208, Mars-avril 1998.

39- La Tossée
Ouvrage peint réalisé par François Poitout. - Tourcoing : F. Poitout, 2006. - Non pag. : ill. ; 25 cm + 1 enveloppe peinte.
Référence BM Tourcoing : 21-R-4°-18

Exemplaire unique, se composant de huit peintures à la gouache sur carton de François Poitout, reliées en accordéon. Ouvrage réalisé à l'occasion de l'exposition "Un printemps pour la Tossée", à Tourcoing, en mai 2006.

Né en octobre 1958, François Poitout a vécu au Maroc où son père enseignait. En 1968, il rejoint la France avec sa famille pour s'installer à Béziers. Après avoir effectué ses études à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, un poste d'enseignant en Arts Appliqués à L'ESAAT de Roubaix lui est proposé. Il peint depuis toujours et se passionne pour l'histoire de l'art. C'est à l'occasion d'une exposition à l'usine de la « Tossée » qu'il révèlera vraiment ses talents de peintre du patrimoine industriel du Nord qui continue à alimenter son inspiration. La rencontre du peintre avec la Tossée sera fondatrice et le peintre enchaînera ensuite plusieurs expositions qui le feront connaître. *Source :* www.fpoitout.com/artiste/

40- Une tapisserie
Création de Françoise Rouillon et Sarah Wiame. – Paris : Céphéides, 2008. - Non pag. ; 15 cm.
Livre d'artiste réalisé en 18 exemplaires originaux, rehaussés de collages de Sarah Wiame, sur un poème de Françoise Rouillon.
Exemplaire signé par les auteurs, numéroté 13/18
Référence BM Tourcoing : 21-R-8°-10

« Je tricote et détricote, maille par maille, mes désirs, mes chimères…
Je tisse et je tresse, fil à fil, mes espoirs, mes bonheurs…
Je couds et je coupe, centimètre par centimètre, mes rêves inachevés, Mes vœux à réaliser… » [extrait]

41- Le Dit de l'Amazone bottée
Mise en mots de Catherine Ricoul. Dentelles et effeuillé de soie par Adeline Meilliez. 2011. 18 p.; 21 cm
Référence BM Tourcoing : 21-R- 4°-54

Artiste plasticienne née à Arras en 1981, Adeline Meilliez vit et travaille à Berlin où elle a installé son atelier de création. Diplômée de l'Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, titulaire d'un Master en design textile et forte d'une formation de plasticienne intervenante, elle est une artiste nomade qui enchaîne les résidences de création en Afrique, Israël, Inde, et en Europe.

Depuis 2011, l'artiste se concentre sur ses travaux d'impression, jouant sur l'ambigüité entre la peinture, la photographie, l'image et la matière dont elle est faite. Par le biais du vêtement, du tissu et aussi de la dentelle, elle tisse une série de portraits féminins, rendant visible le contenu émotionnel des personnes à travers l'image sérigraphiée de leurs vêtements.
Sa parfaite maitrise de la technique sérigraphique l'amène également à collaborer avec d'autres artistes. Il en ressort, alors, une œuvre graphique, se situant entre peinture, écriture et photographie.

Sources : http://serigraphik.canalblog.com ; http://adelinemeilliez.com

42- Alicante
Poème de Jacques Prévert. Illustration Adeline Meilliez. 2005
Référence BM Tourcoing : 21-R-4°-55
Livre d'artiste réalisé dans les ateliers de La Métairie Bruyère (Yonne) en 15 exemplaires, avec trois gravures sur cuivre d'Adeline Meilliez, sur un poème de Jacques Prévert.
Exemplaire signé par l'illustratrice, numéroté 14/15

« Une orange sur la table,

Ta robe sur le tapis »

Auteur, dessinatrice, joueuse, inspirée ou encore sérigraphique, Adeline Meilliez a réalisé de nombreux ouvrages et livres d'artistes lors de résidences de création ou de voyages en ateliers.
Ses recherches et expérimentations la poussent à produire des ouvrages très sensibles, qui s'éloignent peu à peu de ce support pour devenir sculpture, performance ou encore installation. La jeune artiste joue avec l'objet, ses codes ou ses techniques de création, et c'est tantôt décloisonnés, ou parfois éphémères, que nous découvrons ses ouvrages surprenants qui engagent une réelle réflexion sur l'essence même de ce qu'est le livre.

(Photographie : Médiathèque municipale de Tourcoing)

Le Musée des tissus d'art de Tourcoing ou Musée commercial et d'art appliqué à l'industrie

Comme les villes de Paris, Lyon ou Roubaix, la ville de Tourcoing se dote au début du 20ème siècle d'un musée qui étudie l'histoire du tissu.
A ce musée, créé par la Chambre de commerce de Tourcoing avant la Première guerre mondiale, s'ajoute un Musée des laines d'Australie et de produits d'Argentine. Inauguré en 1913 il est installé au 3e étage de la Chambre de commerce, Place Charles Roussel. Fermé très rapidement suite à la déclaration de guerre, il est à nouveau ouvert au public en 1932, sous la présidence de Jules Joire qui confie à Jules-Emmanuel Van den Driessche, Secrétaire général de la Chambre de commerce, le soin de l'organiser.
La collection répertorie plus de 150 000 morceaux de tissus dont les plus belles pièces sont exposées dans 37 vitrines par ordre chronologique. 4500 morceaux sont antérieurs à la Révolution. Le reste des tissus échantillonnés ont été fabriqués entre 1840 et 1900.
Si aucun catalogue descriptif n'a été établi, un inventaire a cependant été dressé.
Le musée se donne une double mission : initier à la technique du tissu d'art et suivre l'évolution de ces tissus.
Après le décès de Jules-Emmanuel Van den Driessche, le musée tombe dans l'oubli. En 1967, les collections fusionnent avec celles conservées par la Chambre de commerce de Roubaix et en 1968 le Centre de documentation des fils et tissus remplace le musée. Les précieuses collections changent de fonction et deviennent une véritable documentation vivante. En 1974 une nouvelle évolution se produit, le Centre doit servir davantage d'interface entre le monde de la création et celui de l'industrie : le Centre Art et Industrie est né dont la vocation est de créer, animer et innover.
En 1988 le nouveau directeur du centre redécouvre la collection en sommeil et souhaite revaloriser ces tissus anciens. En témoigne cette exposition organisée en 1991 en collaboration avec le Centre d'histoire locale et Aurore Janon, professeur d'art textile à l'ESAAT de Roubaix, qui permet au public de découvrir ces trésors.

> **Texte de présentation de la vitrine 1 du Musée, en 1933 :**
> « Trois fragments de tissu fabriqués au troisième siècle après Jésus-Christ, par les chrétiens égyptiens, appelés coptes, y sont exposés. Ces tissus proviennent du Musée du Caire. L'un de ces fragments, celui qui est au centre de cette vitrine, est très nettement inspiré de l'art byzantin et son dessin peut être rapproché du n° 1 K.K. du Musée du Centenaire. Les parties colorées du tissu sont en laine et les parties écrues en lin. Le procédé de fabrication de ces tissus offres de grandes analogies avec la façon dont sont encore fabriqués actuellement les Gobelins. ».

A lire pour en savoir plus :
- Le Guide itinéraire du Musée des tissus d'art par Jules-Emmanuel Van den Driessche. Edité par la Chambre de commerce de Tourcoing dans les années 50.
Référence BM Tourcoing : BR L/3 414
- Le Musée des tissus d'art / Chambre de commerce de Tourcoing. Tiré à part du Bulletin de la société d'études de la province de Cambrai. Lille, 1933.
Référence BM Tourcoing : BR L/3 200
- Tissus anciens, 15ème s.-20ème s. collections du Centre Art et Industrie. Les Dossiers du Centre d'histoire locale n°2, 1991.
Référence BM Tourcoing : BR L/ 3 211

(Saint-Blaise : médaille. Archives municipales de Tourcoing. 123 Z 325)

Saint-Blaise

En 2012, Louis Desurmont et Pierre Delannoy confient aux Archives municipales de Tourcoing un ensemble de documents qui constituent la mémoire de l'Association Saint-Blaise dont ils sont président et vice-président. Martine Gabriel a assuré le traitement de cette collection selon les règles de l'archivistique. Elle lève ici le voile sur cette association et son saint patron qu'elle connaît bien…

L'Association Saint-Blaise n'est pas une association mais un syndicat professionnel, c'est-à-dire un groupement de patrons et d'ouvriers exerçant dans le même domaine et défendant les intérêts économiques, professionnels et moraux de ses adhérents. Ceci en référence à la loi Waldeck-Rousseau du 21 mars 1884. Pour adhérer il faut avoir entre 18 et 50 ans, résider à Tourcoing, avoir une activité en rapport avec la laine et être chrétien. L'admission se fait par cooptation.
C'est Emile Barrois négociant qui en est le créateur et le premier président en 1887. Il lui donne le nom d' « Association Saint-Blaise ». Ce saint martyrisé avec un peigne à carder est le patron des lainiers. Chaque année une messe et un banquet sont organisés le 3 février, jour de sa fête.
Issu du christianisme social, Emile Barrois souhaite que les statuts soient proches de l'esprit mutualiste. C'est la solidarité qui est la valeur fondatrice de ce syndicat : aide aux funérailles, prime de mariage et de naissance, prise en charge des médicaments et des soins médicaux. En 1906 une caisse de retraite pour les vieux allocataires est créée ainsi qu'un bureau de placement.
Quatre présidents se succèdent entre 1887 et 2012 :

- Emile Barrois (1887-1920)
- Louis Barrois son fils (1920-1962)
- Pierre Trentesaux (1962-1973)
- Louis Desurmont (1975-2012)

Victime de la disparition de l'industrie lainière dans notre région, l'« Association Saint-Blaise » est dissoute faute de membres en 2012.

Emile Barrois (Illustrations : Archives municipales de Tourcoing. 30 FI 4)

Saint-Blaise est médecin à Sébaste en Arménie au IVème siècle.
A la mort de l'évêque, il est désigné pour lui succéder. Sa sainteté se manifeste par une foule de miracles, on arrive de partout pour se faire soigner par lui. Selon la légende, les animaux sauvages eux-mêmes viennent en troupeaux pour recevoir sa bénédiction. En 316, Agricola, gouverneur de Cappadoce est chargé par l'empereur Licinius de mettre à mort les chrétiens. Il fait donc arrêter l'évêque. Sur le chemin de la prison, une mère dépose à ses pieds son fils unique, qui est en train de s'étouffer avec une arête de poisson. Saint-Blaise guérit l'enfant, depuis il est invoqué pour les maux de gorge. Refusant de renier sa foi il est battu avec des peignes à carder la laine.

Culture-textile

10 questions vous invitent à tester vos connaissances sur le textile…

(Solution p. 35)

1. Le métis est un mélange de :
   - a lin / coton
   - b laine / coton
   - c polyester / coton

2. La largeur d'un tissu s'appelle :
   - a lisière
   - b armure
   - c laize

3. Le métier à tisser jacquard a été inventé en :
   - a 1733
   - b 1784
   - c 1801

4. Le rouissage est un procédé technique qui concerne :
   - a la laine
   - b le lin
   - c le coton

5. Les cantres sont des pièces de machine pour :
   - a le tissage des draps
   - b le tissage de la laine
   - c le tissage des tapis

6. Quelles fibres animales peuvent être tissées ? Celles provenant :
   - a du dromadaire
   - b de la vigogne
   - c de la vache

7. Qu'est-ce que le guipage ?
   - a opération qui consiste à assembler deux ou plusieurs fils simples et a les tordre
   - b opération qui consiste à enrouler autour d'un fil support, un deuxième fil
   - c opération qui consiste à augmenter le volume d'un fil par ondulation ou frisure

8. En quelle année eut lieu l'exposition internationale des industries textiles à Tourcoing ?
   - a 1901
   - b 1911
   - c 1906

9. Quel est le premier producteur mondial de coton ?
   - a la Chine
   - b l'Argentine
   - c l'Egypte

10 Qu'est-ce que le titre d'un fil ?
   - a la densité
   - b la résistance
   - c la masse

Bibliotextile

La Médiathèque de Tourcoing conserve une collection de livres sur le textile, publiés au 19e et au début du 20e siècle. Actuellement 350 références sont signalées au catalogue, dont de nombreux ouvrages qui concernent Tourcoing, ses environs et le Nord-Pas-de-Calais. Des livres techniques, de sociologie, d'histoire ou des documents d'entreprises enrichissent également cet ensemble.
Aujourd'hui le thème du textile continue de constituer un axe de développement des collections patrimoniales par achat, par legs ou par don.
Cette bibliographie présente une sélection de documents appartenant à ce fonds Textile de la Médiathèque de Tourcoing.

Aide-mémoire de l'industrie textile : renseignements techniques, numérotage et tirage des fils, filature du coton, de la laine, du lin, etc, tissage, armures, métiers à tisser, prix de revient, établissement d'un tissage, renseignements commerciaux / par D. de Prat,... - Paris ; Liège : Béranger, 1920.
Référence BM TOURCOING : LM 2 PRA (en consultation)

Aide-mémoire pratique de la filature du coton : formules, renseignements usuels, données pratiques pour toutes les opérations de la filature, réglage et emploi des machines, classification des cotons, marchés, conditions d'achats, établissement des prix de revient, devis et frais de marche : précédé des principes de mécanique sur les poulies et engrenages à l'usage des directeurs, contremaîtres, élèves et employés / par Paul Dupont,... - Paris : Baudry, s.d.
Référence BM TOURCOING : P 886 (en consultation)

Album photographique de l'exposition internationale des industries textiles, Tourcoing, 1906. - Lille : Touly & Pauris, [1906].
Album composé de 34 photographies noir et blanc 12 x 16 reproduites en phototypie.
Référence BM TOURCOING : 20-R-8°-50 (en réserve)

Anselme Dewavrin fils & Cie, Tourcoing : Australie-Cap-New Zealand, laines à peigne. - [Tourcoing] : [s.n.], 1946.
Référence BM TOURCOING : LM 3 ANS (en consultation)

Les Apprêts textiles / A. Lambrette. Tome 1, Les machines, leur travail, leur entretien. - Paris : Ed. textile et technique, 1948.
Référence BM TOURCOING : P 6882 (en consultation)

Les Apprêts textiles / A. Lambrette. Tome 3, Les traitements généraux et les ingrédients. - Paris : Ed. textile et technique, 1948.
Référence BM TOURCOING : P 6846 (en consultation)

L'Art du fabricant d'étoffes de soie contenant une description générale de tous les ustensiles propres à la fabrication des étoffes de soie façonnées par la tire. L'art de dessiner pour les étoffes de soie. Celui de mettre en carte les dessins de tous les genres. La manière de monter toutes fortes de métiers à la tire. L'art de lire les dessins… / par M. Paulet,... 7 volumes. - A Paris, 1773-1777.
Référence BM TOURCOING : 18-R-F°-25, 116, 117, 118 (en réserve).

British wool control types : Anselme Dewavrin fils & cie, Tourcoing : liste de qualités, Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du Sud. - Tourcoing : impr. Frère, 195?.
Référence BM TOURCOING : LM 3 BRI (en consultation)

British wool control types : anciens établissements Emile Segard : liste de qualités, Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du Sud. - Tourcoing : impr. Frère, 1953.
Référence BM TOURCOING : LM 3 BRI (en consultation)

La Brouette et la navette : tisserands, paysans et fabricants dans la région de Roubaix et de Tourcoing (Ferrain, Mélantois, Pévèle), 1800-1848 / Paul Delsalle,... - Dunkerque : Ed. des Beffrois, 1985. - (Histoire)
Référence BM TOURCOING : LM 2 DEL (en consultation) et 944.28 DEL (en prêt à la Médiathèque André-Malraux et dans les Médiathèques de quartier)

Le Cadastre à l'épreuve de la croissance d'une ville textile : Tourcoing au 19e siècle / Nathalie Barré. Revue du Nord, tome 94, n°396, juillet-sept embre 2012, p. 635-659.
Référence BM Tourcoing : BR L/3 886 (en consultation)

Centenaire Association Saint-Blaise : Tourcoing, hôtel de ville, lundi 9 février 1987 / Ville de Tourcoing. - Tourcoing (59200) : Mairie de Tourcoing, 1987.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 162 (en consultation)

Cités lainières d'Europe : découverte d'un patrimoine industriel : [exposition, Louviers, Musée de Louviers, 9 octobre 2004-28 mars 2005, Abbaye du Valasse, Cité des matières, 23 octobre 2004-30 janvier 2005] / textes de Leslie Dupuis, Emmanuelle Real. - Louviers : Musée de Louviers, 2004.
Référence BM TOURCOING : M 2334 (en consultation) et 338.3 EXP (en prêt à la Médiathèque André-Malraux))

Le Coton : monographie, culture, histoire économique / par Henri Lecomte,... - Paris : G. Carré : C. Naud, 1900.
Référence BM TOURCOING : P 2819 (en consultation)

Dans la nouvelle maison : Maison Quelle de ventes par correspondance. - Stuttgart : Belserdruck, [195?].
Référence BM TOURCOING : M 2526 (en consultation)

De l'achillée jaune à la yèble violette, les plantes tinctoriales / Denise le Dantec, Dom et Jean-Paul Ruiz. - Saint-Aulaire : Ruiz, 2007.
Contient deux poèmes inédits de Denise Le Dantec et la liste des principales plantes tinctoriales.
L'illustration se compose de 40 planches représentant chacune une plante tinctoriale avec une peinture originale obtenue avec la plante représentée.
Référence BM TOURCOING : 21-R-F°-9 (en réserve)

De la Mule-Jenny à l'ordinateur : cent ans de textile dans le Nord-Pas-de-Calais / Maurice Leclercq. - Lille : "La Voix du Nord", 1999.
Référence BM TOURCOING : LM 2 LEC (en consultation) et 338.3 LEC (en prêt à la Médiathèque André-Malraux, Médiathèque de Belencontre et de la Bourgogne)

Défauts du tissage : traité pratique à l'usage des fabricants, directeurs et contremaîtres de tissage et des écoles industrielles : bobinage, ourdissage, encollage, ensouplage, rentrage, cannetage / Adolphe Hullebroeck. Première partie, les opérations préparatoires de la chaîne et de la trame. - Paris ; Liège (Belgique) : Béranger, 1932.
Référence BM TOURCOING : P 8248 – P 5124 (en consultation)

Description de l'Egypte. 2e édition. Panckouke, 1820-1830. 24 volumes + atlas.
Références BM TOURCOING : 19-R-4°-526 à 551. EM vol . 2, planches 13 et 15 (en réserve)

Descriptions des arts et métiers : faites ou approuvées par MM. de l'Académie des sciences. Tome 23, Les arts des étoffes. 01 / Henri-Louis Duhamel du Monceau, Roland de La Platière, M. de Beauvais Raseau, Pierre-Joseph Macquer. - Genève : Slatkine, 1984.
Réimpression de l'édition de Paris, 1761-1789.
Référence BM TOURCOING : G 596 (en consultation)

Dictionnaire à l'usage des industries textiles et du vêtement : anglais-français et français-anglais / par Marcel Marter. - Paris ; Liège : Librairie polytechnique Ch. Béranger, 1931.
Référence BM TOURCOING : P 8971 (en consultation)

Le Dictionnaire des textiles / Maggy Baum, Chantal Boyeldieu. - Paris : les Ed. de l'industrie textile, 2002.
Référence BM TOURCOING : 677 BAU U (en consultation)

Dictionnaire des textiles à usages techniques et applications finales: français-anglais : french-english / Tino Belleli, Michel Husson. - Paris : Librairie de l'industrie textile, 1999.
Référence BM TOURCOING : 677 BEL U (en consultation)

Les Droits d'entrée sur la laine / par Emile Lefèvre. - Roubaix : Reboux, 1890.
Référence BM TOURCOING : P 1945 – P 3471 (en consultation)

Entreprise et famille chez Tiberghien : 1800-1980 / Blandine Roux. – Tourcoing : s.n., 1989.
Mémoire d'histoire : Lille 3 : 1989.
Référence BM TOURCOING : LM 3 ROU (en consultation)

Les Entreprises textiles de Tourcoing : XVIIe-XXe siècle / Paul Delsalle. - S.l. : Revue du Nord, 1987. Extrait de la Revue du Nord, Tome LXIX, numéro 275, Octobre-Décembre 1987.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 728-729-730 (en consultation)

Les Entreprises Tiberghien : 1853-1988 / Luc Tiberghien. - S.l. : [s.n.], 1999.
Référence BM TOURCOING : LM 3 TIB (en consultation)

L'Epopée textile de Roubaix-Tourcoing / par Jacques Bonte. - Lille : La Voix du Nord, 2005. - (Les patrimoines)
Référence BM TOURCOING : LM 3 BON (en consultation) et 944.28 BON (en prêt à la Médiathèque André-Malraux secteurs Adultes et Jeunes)

Essai sur l'histoire et la situation actuelle de l'industrie des tapisseries et tapis / par M. W. Chocqueel. - Paris : Guillaumin et Cie, 1863.
Référence BM TOURCOING : P 2590 (en consultation)

Etablissements François Masurel frères / Etablissements François Masurel frères (Tourcoing, Nord). - Tourcoing : impr. Frère, 1925.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 450-613 (en consultation)

Etude sur le peignage mécanique du lin / par Alfred Renouard fils. - Lille : impr. Danel, 1874.
Référence BM TOURCOING : P 4210 (en consultation)

Etude sur le travail de la laine cardée / par Robert Dantzer ; préface de Alfred Renouard,... - Paris : Renard-Morizot, s.d.
Référence BM TOURCOING : P 3047 (en consultation)

Etude sur les peigneuses / par Léon Faux,... - Paris : Edition textile, 1930.
Référence BM TOURCOING : G 710 (en consultation)

Etudes élémentaires sur le coton / par Louis Deschamps ; avec un dessin de M. A. Faguet. - Rouen : impr. E. Cagniard, 1885.
Référence BM TOURCOING : P 4065 (en consultation)

Filature du coton le cardage : guide pratique à l'usage des contremaîtres de préparation, des aiguiseurs et régleurs de cardes et des élèves des écoles professionnelles / par Louis Studer,... - Paris : Edition textile, [1929 ?].
Référence BM TOURCOING : P 226 (en consultation)

Flipo-Flipo : autopsie d'une fabrique / Helio. - Tourcoing : Helio, [ca 1984].
Référence BM TOURCOING : BR L/3 187 (en consultation)

Histoire de la Blanche Porte depuis 1806 / Martine Le Blan. - Tourcoing (59200) : Blanche Porte, 1993.
Référence BM TOURCOING : LM 3 LEB (en consultation) et 658.872 LEB (en prêt à la Médiathèque André-Malraux)

Hygiène et sécurité dans les industries textiles. Tome 02, Le tissage et la bonneterie. - Paris : Institut national de sécurité, 1955.
Référence BM TOURCOING : P 6484 (en consultation)

L'Immigration ouvrière belge à Tourcoing durant le Second Empire / Vincent Aelbrecht. - Gand (Belgique) : Revue belge d'histoire contemporaine, 1990.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 204 (en consultation)

L'Industrie textile de Roubaix-Tourcoing : la crise économique et la grève sociale de 1931 / Pierre Bruyneel. - Paris : Bossuet, 1932.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 BRU (en consultation)

Industries textiles : blanchiment et apprêts, teinture et impression, matières colorantes / par Ch.-E. Guignet,... F. Dommer,... et E. Grandmougin,... - Paris : Gauthier-Villars, 1895. - (Encyclopédie industrielle).
Référence BM TOURCOING : P 3816 (en consultation)

La Laine / par Yves Baticle,... – Paris : Masson, 1982. - (Collection Grands produits)
Référence BM TOURCOING : M 2415 (en consultation)

La Laine, le mouton : exposition, Centre d'histoire locale de Tourcoing, du 21 mai au 26 septembre 1999 / organisée par le Centre d'histoire locale de Tourcoing. - Tourcoing : Centre d'histoire locale, 1999.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 457-458 (en consultation)

La Laine société anonyme Tourcoing. - Tourcoing : Duvivier, 1925.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 826 (en consultation)

Lexique des fils et des étoffes / Institut textile de France. - Ecully : Institut textile de France, 1998.
Référence BM TOURCOING : P 6919 (en consultation)

Machines textiles : [catalogue des Ateliers A. Thibeau et Cie, Tourcoing] / Thibeau. - S.l. : [s.n.], [1955?]. Contient 46 planches représentant des machines textiles.
Référence BM TOURCOING : M 1528 (en consultation)

Manuel de filature / F. Rubigny,... - Paris : J.-B. Baillière, 1922. (Bibliothèque professionnelle)
Référence BM TOURCOING : P 8894 (en consultation)

Manufacture de tapis et tapisseries de MM. Réquillart, Roussel et Chocqueel à Tourcoing et Aubusson : 1827-1897 / Michel et Claude Cattelin-Roussel. - Lambersart : [s.n.], 2000.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 471 (en consultation)

Les Mélanges en préparation de filature laine peignée / L. Deltour. - S.l. : s.n., s.d.
Référence BM TOURCOING : M 1455 (en consultation)

Le Monde illustré. - Paris : impr. Desfossés, 1923.
Numéro hors série du 15 juin 1923.
Référence BM TOURCOING : LM 2 MON (en consultation)

Le négoce des laines en France : son organisation son financement / René Peyron,... ; préface de Francis Koenig,... - Rennes : impr. M. Simon, 1939.
Référence BM TOURCOING : P 3033 (en consultation)

Palmarès officiel de l'Exposition internationale des industries textiles de 1906 / Ville de Tourcoing. - Tourcoing (59200) : Frère (impr.), [s.d].
Référence BM TOURCOING : LM 3 EXP (en consultation)

Patrons textiles : un siècle de conduite des entreprises textiles à Roubaix-Tourcoing, 1900-2000 / Jacques Bonte. - Lille : "La Voix du Nord", 2002.
Référence BM TOURCOING : LM 2 BON (en consultation) et 944.28 BON (en prêt à la Médiathèque André-Malraux et dans les Médiathèques de quartier)

Peignage Amédée Prouvost et cie : 1851-1951. - Roubaix (59100) : [s.n.], 1951.
Référence BM TOURCOING : LM 2 PEI (en consultation)

Le Peignage de la laine à Roubaix-Tourcoing et son évolution économique et sociale / Alfred Goblet. - Lille : Tricot, 1903.
Référence BM TOURCOING : LM 2 GOB (en consultation)

Précis de teinture des fibres textiles / Maurice Robinet ; préface A. Gillet. - Paris : Teintex, 1951.
Référence BM TOURCOING : P 6880 P-8814 (en consultation)

La Préparation de la filature en laine peignée / L. Deltour. - S.l. : s.n., s.d.
Référence BM TOURCOING : M 1456 (en consultation)

Un Printemps pour la Tossée / catalogue réalisé par Jérémie Moncheaux et Olivier Muzellec. - Roubaix : Non-lieu, 2007.
Référence BM TOURCOING : LM 3 PRI (en consultation) et 944.281 PRI (en prêt à la Médiathèque André-Malraux)

Recherches sur l'histoire de la machine textile en France de 1945 aux années 1980 / Pierre Dallenne. - Tourcoing (59200) : [s.n.], 1991.
Mémoire d'Histoire : Lille 3 : 1991
Référence BM TOURCOING : M 1523 (en consultation)

Roubaix-Tourcoing et les villes lainières d'Europe : découverte d'un patrimoine industriel : [exposition, Roubaix, Centre des archives du monde du travail à Roubaix, 3 mai-2 juillet 2005] / catalogue par Leslie Dupuis, Giovanni Luigi Fontana, Gérard Payot. - Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2005.
Référence BM TOURCOING : LM 2 ROU (en consultation) et 338.2 EXP (en prêt à la Médiathèque André-Malraux)

Roubaix, Tourcoing, Lannoy, la première région textile de France : ses industries et commerces, ses organismes économiques et ses institutions d'intérêt général / publié par la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing. - Tourcoing : Frère (impr.), 1933.
Référence BM TOURCOING : BR L/2 10 (en consultation)

Sur le fil, déviances textiles : exposition à la Maison Folie de Wazemmes, Lille, du 9 octobre au 22 novembre 2009. - Wasquehal (Nord) : Invenit, 2009.
Exposition d'art brut présentant diverses œuvres construites autour du textile. Une cinquantaine d'artistes expriment à travers leurs créations, le lien que tisse le fil entre les générations. Les techniques de broderie, tricot, tissage, canevas ou couture, sont reprises et détournées de leur fonction première, pour créer un pont entre l'histoire industrielle du Nord et l'art contemporain.
Référence BM TOURCOING : LM 2 SUR (en consultation)

Le Syndicat patronal textile de Roubaix-Tourcoing de 1942 à 1972 : une page d'histoire sociale / Jacques Dumortier. - Lille : [s.n.], 1975.
Référence BM TOURCOING : LM 3 DUM (en consultation)

Tableau de l'état physique et moral des ouvriers : employés dans la manufactures de coton, de laine et de soie / Louis-René Villermé ; préf. Jean-Pierre Chaline et Francis Démier. - Paris : Etudes et documentations internationales, 1989. - (Matériaux et documents sur la condition ouvrière)
Référence BM TOURCOING : P 6896 (en consultation)

Le Textile dans le Nord : le textile dans le Nord de la France à travers la carte postale ancienne / Isabelle Leclercq ; [collection iconographique d'Olivier Bouze]. - Paris : HC éd., 2006. ([A travers la carte postale ancienne])
Référence BM TOURCOING : LM 2 LEC (en consultation) et 338.6 LEC (en prêt à la Médiathèque André-Malraux secteurs Adultes et Jeunes, Médiathèque de Belencontre, Médiathèque de la Bourgogne)

Textile : métiers d'avenir / Union des industries textiles de France. - Roanne : Thoba's, 2008
Références BM TOURCOING : M 2570 (en consultation)

Les textiles artificiels et synthétiques en France / Bernard Pierre,... ; préface de H. Laufenburger,... - Paris : [s.n.], 1946.
Référence BM TOURCOING : P 2616 (en consultation)

Textiles chimiques : fibres modernes / par Henri Nozet,... ; avec la collaboration de la commission technique du syndicat français des textiles artificiels et synthétiques ; préface de Joseph Majault,... - Paris : Eyrolles, 1976.
Référence BM TOURCOING : P 331 (en consultation)

Les Textiles végétaux / par J. Beauverie. Préface de M. H. Lecomte, Jean-Jules Beauverie. - Paris, Gauthier-Villars, 1913.
Référence BM TOURCOING : P 5136 (en consultation)

Toute la teinture : manuel du praticien / René Vaudémont. Tomes 01 et 02. - Paris : Ed. textile et technique, 1949.
Référence BM TOURCOING : P 6843- P 6844 (en consultation)

Tourcoing et le Pays de Ferrain : revue de la Société historique de Tourcoing et du Pays de Ferrain.
De nombreux articles de cette revue d'histoire locale sont consacrés au thème du textile.
Référence BM Tourcoing : PP. 219 (en consultation)

Traité complet de l'apprêt des tissus de laine, coton, soie naturelle et artificielle, lin, chanvre et jute / par Léon Lejeune,... - Paris : Renard-Morizot, s.d.
Référence BM TOURCOING : P 3049 (en consultation)

Traité complet de la filature du coton. Tome premier / par J.-A. Colin,... - Paris : Dunod, 1928.
Référence BM TOURCOING : P 3043 (en consultation)

Traité de fabrication des fils de fantaisie / par James Dantzer, avec la collaboration de D. de Prat. - 2e édition revue et augmentée. - Villeneuve-Saint-Georges, impr. l'Union typographique ; Paris : Béranger, 1930.
Référence BM TOURCOING : P 5127 (en consultation)

Traité de la filature du coton / Mel Alcan. Tomes 01 et 02. - Paris : J. Baudry, 1875.
Référence BM TOURCOING : P 6879 et G 450 (en consultation)

Traité de la teinture moderne / par Henri Spétebroot,... - Paris : Dunod : Pinat, 1917
Référence BM TOURCOING : P 4437 (en consultation)

Traité des matières colorantes comprenant leurs applications à la teinture et à l'impression et des notices sur les fibres textiles, les épaississants et les mordants / par M. P. Schützenberger ; publié sous les auspices de la Société industrielle de Mulhouse. Tomes 01 et 02. - Paris : Masson ; 1867. Contient de nombreux échantillons de tissus.
Référence BM TOURCOING : 19-R-4°-624 et 19-R-4°-6 25 (en réserve)

Traité du renvideur pour laine cardée / par MM. L. Priault,... et Ch. Thomas,... - Paris : Renard-Morizot, s.d.
Référence BM TOURCOING : P 3046 (en consultation)

Traité du tissage au jacquard : précédé d'une notice historique sur l'invention du Jacquard / par D.de Prat,... - Paris ; Liège : Béranger, 1921.
Référence BM TOURCOING : P 5128 (en consultation)

Traité du tissage mécanique / par Franz Reh,... ; trad. de l'allemand par André Simon,... - Paris : Edition de la Société Anonyme de publications industrielles, 1928.
Référence BM TOURCOING : P 5142 (en consultation)

Traité pratique : laine cardée et déchets, préparation, cardage et filature : descriptions générales et méthodes pratiques employées actuellement en laines et déchets cardés... / par N. Lemaire... - Tourcoing : J. Duvivier, 1925.
Référence BM TOURCOING : P 6917 (en consultation)

Traité pratique de la filature de laine peignée, cardée, peignée et cardée / par Charles Leroux,... - Paris : Hetzel, [18..]. - (Bibliothèque des professions industrielles et agricoles)
Référence BM TOURCOING : P 3472 (en consultation)

Traité théorique et pratique de la filature du coton... / Paul Lamoitier ; revu et augmenté par D. de Prat. - Paris : Béranger, 1928.
Référence BM TOURCOING : P 5132 (en consultation)

Traité théorique et pratique de tissage des tissus de laine... / Paul Lamoitier ; revu augmenté par D. de Prat. - Paris : Béranger, 1930.
Référence BM TOURCOING : P 6850 et P 5133 (en consultation)

Les Travailleurs belges à Tourcoing au 19ème siècle, 1815-1890. 2 volumes / Vincent Aelbrecht. - Louvain-La-Neuve (Belgique) : Université catholique de Louvain, 1987.
Mémoire d'Histoire : Louvain-La-Neuve, Univ. catholique de Louvain, Faculté de philosophie et lettres : 1987.
Référence BM TOURCOING : LM 3 AEL (en consultation)

Le Triage des laines à Roubaix-Tourcoing / Antoine Wagnon. - Tourcoing (59200) : Frère (impr.), 1934.
Référence BM TOURCOING : LM 3 WAG (en consultation)

Un marchand-fabricant textile de Tourcoing : Louis-Joseph Desurmont (1768-1834) / Paul Delsalle. - Lyon : Congrès des Sociétés savantes, 1987.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 32-737 (en consultation)

Villes et villages textiles, 16ème-20ème siècles : actes de la seconde Rencontre internationale d'histoire textile, Tourcoing, 3-4 novembre 1984 / Rencontre internationale d'histoire textile (2 ; 1984 ; Tourcoing [Nord]) ; direction Paul Delsalle ; préface Marcel Gillet. - Tourcoing : Société historique de Tourcoing et du Pays de Ferrain, 1985.
Référence BM TOURCOING : LM 3 REN (en consultation) et 944.28 REN (en prêt à la Médiathèque André-Malraux)

Visite de Leurs Majestés à la manufacture de tapis de MM. Réquillart, Roussel et Chocqueel [à Tourcoing] / Léo de Bernard. - Paris : [s.n.], 1867.
Extrait de : "Le Monde illustré", n°551 du 2 novem bre 1867.
Référence BM TOURCOING : BR L/3 250 (en consultation)

(Collection de la Médiathèque de Tourcoing, CP 1027)

Solution du Quiz :

1 A. Le métis est un mélange lin et coton utilisé pour le linge de maison. A consulter : « *Guide des textiles* » par Florence FERRARI. Esmod. U 677 FER

2 C. La laize (s'écrit aussi lé) désigne une largeur de bande de tissu ou de papier. A voir dans tout bon dictionnaire !

3 C. Le métier Jacquard a été inventé en 1801 par le Lyonnais Joseph-Marie Jacquard. Ce métier à tisser semi-automatique est commandé par une série de cartes perforées qui programment la sélection des fils en fonction du motif à tisser. Pour en savoir plus, lire sur www.gallica.bnf.fr le texte de Paul Eymard : « *Historique du métier Jacquard* » (1863).

4 B. Les fibres de lin sont extraites de la tige de la plante par rouissage. Cette opération consiste à éliminer les substances qui collent entre eux les faisceaux de fibres dans la tige. A lire : « *Le dictionnaire des textiles* » de Maggy BAUM et Chantal BOYELDIEU. Ed. de l'Industrie textile. U 677 BAU.

5 C. Le cantre est une pièce de machine pour le tissage des tapis, plus précisément un porte-bobines. A lire : « *Technologies des textiles, de la fibre à l'article* » par Daniel WEIDMANN. Dunod. U 677 WEI

6 B. La Vigogne est un mammifère qui vit à l'état sauvage en Amérique du sud, dans la Cordillère des Andes. Son poil particulièrement fin est utilisé en bonneterie, en draperie et pour les vêtements de luxe. A découvrir sur Google images.

7 B. Le guipage consiste à enrouler un deuxième fil autour d'un fil support. Il permet la protection de fils fragiles. Pour en savoir plus : « *Le dictionnaire des textiles* » de Maggy BAUM et Chantal BOYELDIEU. Ed. de l'Industrie textile. U 677 BAU.

8 C. L'exposition internationale des industries textiles eut lieu en 1906 à Tourcoing. Voir p. 16 de ce catalogue.

9 A. Le premier producteur de coton est la Chine (28% de la production mondiale à son actif en 2012). Voir : « L'*Atlas socio-économique des pays du monde 2013* ». Larousse. U 912 ATL. Et savez-vous que 809 kilos de coton sont produits par seconde dans le monde ? (Statistiques de Planetoscope sur www.planetoscope.com).

10 C. Le titre d'un fil est sa masse. Il s'énonce en Tex (unité de mesure officielle recommandée par l'AFNOR) ou en denier. Pour en savoir plus : « *Le dictionnaire des textiles* » de Maggy BAUM et Chantal BOYELDIEU. Ed. de l'Industrie textile. U 677 BAU

Vous avez obtenu…

- 1 à 3 points ; votre connaissance du textile est incomplète : plongez-vous d'urgence dans ce catalogue d'exposition et lisez les ouvrages proposés dans la bibliographie.
- 4 à 7 points : nous vous conseillons de compléter les connaissances de base que vous avez déjà acquises : choisissez dans la bibliographie quelques ouvrages qui vous permettront d'améliorer votre culture textile
- 8 à 10 points : bravo ! Vous êtes imbattable sur le textile. N'hésitez pas à signaler à la Médiathèque quelques ouvrages incontournables qui ne figurent pas dans la bibliographie.

En marge de l’exposition

Samedi 14 septembre à 15H

A l’occasion des Journées européennes du patrimoine

Diffusion du film de José Alvarez et Gilbert Perlein

« Tourcoing cœur de laine »

(production CAC l’Espierre, 1980)

Un film rare pour témoigner du quotidien des ouvriers hommes et surtout femmes qui ont travaillé dans l’industrie textile.

Projection suivie d’un débat animé par Martine Gabriel, Archiviste, et Daniel Seynhaeve, professeur de philosophie.

Entrée libre et gratuite

(Photographie : Médiathèque municipale de Tourcoing)